



LES AMBULANCIÈRES QUI VIENNENT DE S'EMBARQUER A SOUTHAMPTON, POUR ALLER PRENDRE SOIN DES BLESSÉS ANGLAIS, SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DU TRANSVAAL

cule plus dans ses veines, son cœur ne bat plus, ses yeux regardent le vide, le néant. Il se retourne pour tant et se trouve en face d'un ami.

— Comme tu m'as fait peur !

— Allons donc, mais qu'as-tu ? tu es pâle comme un mort, tu trembles...

— Oui, j'ai eu peur... c'est-à-dire je suis malade... bonjour...

Dans son bureau, il défend à ses commis de le déranger pour quoi que ce soit ; il ne veut recevoir personne, personne, il est... enfin, il veut être seul, et il s'enferme à double tour, se met à l'ouvrage, mais ne peut travailler ; il croit toujours entendre frapper à sa porte, demander qu'on ouvre... au nom de la loi... en effet, on frappe.

— Monsieur, ouvrez, c'est un homme de police, il veut absolument vous voir, il sait que vous êtes ici, on vous cherche au sujet du meurtre...

— Au sujet du meurtre ! C'est donc vrai !

Plus mort que vif, il ouvre la porte ; les boutons jaunes éblouissent ses yeux, il se croit en face du châtimement. Pourtant, il n'en est rien. Il est prié simplement de se rendre à l'enquête ; en sa qualité d'ami de la victime, il pourrait peut-être fournir des renseignements, etc., etc.

Que dit-il au coroner ? Quelle contenance fit-il ? Il n'en sait rien lui-même, mais il n'oublie pas que l'officier de justice l'a regardé longtemps, fixement, paraissant lire dans son cœur, et il n'en peut supporter davantage.

Un navire part dans quelques heures pour l'Europe, il s'embarque, croit avoir trouvé le salut, mais devient subitement inquiet. Si on allait l'arrêter avant le départ du navire ? mais il est en marche, il est sauvé.

Il passe les jours enfermés dans sa cabine, il fuit les autres passagers... un d'entre eux à la mine suspecte ne l'a-t-il pas regardé d'une manière étrange... ne serait-ce pas un homme chargé de le suivre, de l'arrêter au débarquement... et cette idée assez invraisemblable pourtant s'affermir dans son cœur, lui causa

un nouvel effroi, le tint pendant toute la traversée dans des transes continuelles. Il vécut ainsi jusqu'à Paris, où il s'enferma dans une chambre très modeste, sous un faux nom, évitant les regards et toute rencontre, mais plus craintif que jamais, jusqu'au jour où l'effroi l'abandonna après l'avoir rendu inconscient.

Et quand ils vinrent enfin, les hommes de justice de son pays, quand ils pénétrèrent dans sa chambre, venant chercher un assassin, ce fut avec un soupir de soulagement qu'il s'écria :

— Enfin !

Et cet homme était criminel avant d'être meurtrier ! Mais pour l'autre, celui qui, honnête homme, a dans un de ces mouvements de passion violente et subite versé le sang, ah ! pitié, mon Dieu !

Mathias Filion

FRISSON D'AUTOMNE

Frison d'automne !

Dans le parc solennel que les rois ont planté, les arbres centenaires dressent leurs gros troncs parallèles, qui s'isolent, entre l'affaissement des broussailles et des graminées sauvages. Des feuilles blémissent, des feuilles tombent. La terre s'engraisse. Jaunâtres, des champignons se développent à la place des mugets, dans une pénombre hostile et inquiétante. En haut, des échappées d'un pâle azur, qui se détrempe de mauve, brusquement s'ouvrent dans l'écartement des nuages au rebord argenté.

En robe de laine beige, rehaussée de parements violets, une femme s'achemine, seule, et tête baissée.

Elle regarde tour à tour, avec une infinie lassitude, la terre, puis les arbres, les feuilles qui se balancent,

le ciel qui se ferme et se rouvre ; mais elle ne les voit que comme un miroir d'elle-même.

Elle est belle encore, jeune encore... Oh ! le terrible mot que cet *encore* !... Frisson d'automne ! une mèche déjà argentée, dans l'or qui frisait à ses tempes ; au coin de ses lèvres, qui tant ont souri, la fine cicatrice des sourires anciens, imperceptiblement, est apparue déjà.

Nul autre ne l'a remarqué, peut-être ; mais l'œil épouvanté de celle qui guettait et qui ne voulait pas, a vu s'entr'ouvrir le gracieux et terrible sillon, si fin, si fin, et qui pourtant est une tombe, la tombe d'un passé qui ne reviendra plus !... Là, franchement ont ri les quinze années de l'enfance, et joyeusement les vingt années de la vie, puis encore cinq autres années, craintivement... Une ride, n'est-ce pas ? c'est un petit sentier de mort, et par où s'en va le beau temps !... N'être plus belle et ne plus être aimée, est-ce vivre encore ?

Maintenant, quand les hommes penchés sur le dossier de son fauteuil font murmurer à son oreille l'audace des galanteries mondaines, elle sent au fond d'elle-même une joie presque douloureuse, et les propos légers, de son oreille à son cœur, descendent, aggravés, et s'éloignent comme adieu. Heureuse néanmoins, elle ne sourit qu'un peu, afin de s'épargner et pour ne pas dépenser d'elle beaucoup plus qu'on ne lui donne. Les scurires sont comptés, et celui de ce soir creuse la ride de demain.

Hélas ! pourquoi les choses s'en vont-elles ainsi ?

C'était si bon, la vie !...

Elle se souvient. Elle a froid, un peu. Elle marche, dans l'automne qui descend. D'autres feuilles se détachent des branches, tournent et s'abattent. Les troncs d'arbres montrent des blessures que les feuilles cachaient, comme les sourires ont caché les blessures du cœur...

O souvenirs !

La dame en robe beige, aux parements violets, chemine encore, tête baissée ; sous son pied, les branches craquent, et, du bout de son en-cas, elle fait dans la terre molle de l'allée de petits trous noirs qu'elle regarde s'ouvrir, petites tombes de sa pensée triste.

EDMOND HARAUCOURT.

LE TRANSVAAL ET L'EXPOSITION DE 1900

(Voir gravure)

Quel drapeau flottera sur le pavillon du Transvaal à l'Exposition de Paris, en 1900 ? C'est ce que décidera le conflit actuellement engagé.

Il est déjà construit, ce pavillon, et apparaît tout blanc, tout brillant de nouveauté dans les bosquets du jardin du Trocadéro. Gageons cependant que cette construction élégante aura moins de succès que les maisonnettes rustiques qui l'entourent.

Nous avons déjà parlé de la vie simple et presque patriarcale des Boers, loin des villes, dans la solitude des campagnes fertiles. Les visiteurs de l'Exposition pourront comprendre mieux encore cette vie en visitant la ferme boer. Nous donnons un croquis de la maison du maître.

À côté, dans des bâtiments d'un caractère tout différent, on représentera tous les travaux relatifs à l'industrie de l'or dans les centres miniers du Transvaal.

Ne va pas te faire du souci de ce qu'on a mal parlé de toi... C'est toujours ainsi dans le monde. Il n'y a personne qui n'envie aux autres ce qui leur arrive d'heureux, et, faute de pouvoir ôter aux gens leur bonheur, on le rabaisse ou bien on le conteste. — GÆTHE.